

Jacques Jouet

Navet, linge, œil-de-vieux



DU MÊME AUTEUR

Guerre froide, mère froide, *Atelier du Gué*
Le bestiaire inconstant, *Ramsay*, « *Mots* »
Romillats, *nouvelles*, *Ramsay*, « *Mots* »
Raymond Queneau, *essai*, *La Manufacture*
Qui s'endort, *poésie*, *Jacques Brémond*
Des ans et des ânes, *Ramsay*, « *Mots* »
Les mots du corps dans les expressions de la langue française, *Larousse*
107 âmes, *poésie*, *Seghers*, « *Mots* »
Le chantier, *poésie*, *Limon*
Le directeur du Musée des Cadeaux des Chefs d'État de l'Étranger,
roman, *Seuil*, « *Fiction & Cie* »
La scène est sur la scène, *Théâtre I*, *Limon*
Actes de la machine ronde, *nouvelles*, *Julliard*, « *L'Atelier* »
Le point de vue de l'escargot, *nouvelles*, *L'Alsace & Le Verger*
La Montagne R, *roman*, *Seuil*, « *Fiction & Cie* »
La scène usurpée, *nouvelle*, *Éditions du Rocher*
Morceaux de théâtre, *Théâtre II*, *Limon*
La République romaine, *nouvelle*, *AFAT voyages*
Échelle et papillon, le pantoum, *essai*, *Les Belles Lettres*

★

COLLECTIF

Oulipo : La Bibliothèque oulipienne, tomes II et III, *Seghers*, tome IV, *Le Castor astral*

Jacques Jouet

Navet, linge, œil-de-vieux



P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 1998
ISBN : 2-86744-668-6

(dédié aux peintres)

1^{er} avril 1992, Paris

La scène est sur la tablette en marbre
d'un radiateur, chez moi
quand eurent fini de sécher une première dizaine
de navets, un après l'autre,
deux ans durant peut-être sans que j'écrive rien
à leur propos. Le navet ne pourrit pas.
Il perd son eau, comme le pain ou l'éponge,
sans renier le noyau de son apparence.
On peut bien le réimbiber. Il ne reprend pas
son volume pareil.

Tous navets qu'un jour ou l'autre j'ai achetés, un à un,
ou bien caché dans une livre,
sur le marché, taisant à la marchande que l'emplette
était destinée à une saison cinquième,
celle du poème, qui avouée lui aurait paru
évidemment affublée d'un caractère malsain
celui de toute collection

un tantinet morbide par définition
saison de la momie pour qui sut échapper à l'économe
et à la soupe.
Le mot navet ne nourrit pas.

N'osant dire que je l'achète
pour écrire un poème à son sujet,
quand par exemple j'en choisis un pour sa couleur,
ou pour sa taille, il me semble plus admissible,
éventuellement, de concéder que j'irai le peindre.

2 avril 1992, Paris

Combien de fois ai-je pourtant présenté mes navets
à des visiteurs, de la même façon
que j'eusse montré de mes ouvrages, livres,
la couverture
une coquille mémorable, oui, plutôt une imperfection
sensible au cœur du fond du texte (sa peau)
si elle est sa cicatrice
et non le signe d'un abandon,
un bonheur imparfait de la phrase, qui a pleuré
un jour, quatre fois plus gros environ
avant qu'il se déshydrate,
ou montré la photographie de ma grand-mère,
son portrait par un peintre de Nantes
ou de Pont-Aven ?

3 avril 1992, Paris

C'est que j'avais un jour envié aux peintres
l'apparente éternité de la scène
qu'ils décidaient de transposer de la table
à la toile, de la toile cirée
à la toile préparée,
ou de la nappe en papier à l'Ingres,
quille, boule, pot de terre rouge, torchon à liséré,
ce quadrille d'objets que je n'ai jamais su dominer
à l'école avec ma gouache,
non-Chardin redonnant le sourire aux fraises
aux lièvres morts, et Quentin Delatour
racontant des fariboles à ses modèles humains,
illuminant leur pose, sous la craie
ou comment expliquer qu'ils aient tant ri
et jusqu'à nous?

4 et 5 avril 1992, Paris – Viry-Châtillon – Paris

Mais je ne voyais pas le navet seul,
dans ma volonté de ne parler de rien,
le navet, ce n'était pas assez rien, ce crucifère,
il y avait le linge jaune.

Il y a le linge jaune,
à peu près carré de 28 centimètres,
avec des franges,
à considérer comme une serviette de table (petite)

et dont le pliage en quatre
donne au dépliement la trace en croix
non d'un supplice légendaire trop célébré,
mais celle du point limite abstrait, réel,
où commencent à la fois le Colorado comme État,
le Nouveau-Mexique et l'Arizona
l'Utah, non loin de Mesa Verde.

Car ce linge, comme il a du mal à n'avoir
d'autre signification que linge,
ce dont je ne saurais me plaindre,
et sans fonction
et non pas marque d'un territoire enfin dominé,
semblable à la façon dont j'acceptai une nuit
de dormir sur le sol dur et menaçant d'une aérogare
pourvu qu'un duvet sous nous
mais un duvet le nôtre, nous offre son carré,
voyageurs désargentés,
une natte, sur un sol hostile, fait un chez-soi,
un espace délimité.

7 avril 1992, Paris

Un carré de tissu jaune avec franges, en coton.
Un navet en cours de transformation.

8 avril 1992, Paris

Le troisième objet, c'est l'œil-de-vieux.

L'œil-de-vieux est un carré de verre à deux faces concaves,
un carré de cinq centimètres, lui-même carroyé
en vingt-cinq carrés d'un centimètre,
épaisseur de quatre à huit millimètres,
absent de mes dictionnaires.

C'est utile aux peintres, vendu chez Sennelier,
à donner du recul pour étudier la toile en cours,
en l'équarissant, diviser le paysage
et le reporter.

9 avril 1992, Paris

(poème adressé)

Je ne veux pas tenir ma mort pour indigne
ni mon début pour plus qu'il n'est,
ma bonne continuation.

Le navet grossit dans sa terre
et se réduit, sur l'aire étroite de ce linge.
Voilà, on change.

On n'est pas du côté des immuables
s'il en est. Il n'en est que d'apparents
comme cet œil qui les nargue.

10 avril 1992, Saint-Quentin – Paris

Cet œil-de-vieux est « l'horloge extérieure »
dont parle Valéry quant à la rime, d'ailleurs
son pouvoir est considérable
mais ne sait pas quoi dire devant un paradoxe.

Tout, rien,
il faudrait que je vous aime
de toutes mes forces de déséquilibre
et de même, que je regarde impassible
comme l'angle ou le carroyage-étalon
la spirale centrifuge
qui vous fait au matin fuguer de moi.
Il est évident que c'est toujours.

12 avril 1992, Paris

(poème adressé)

Si le poème
était la parole extrême
(in extremis)
avec tout ce qu'*in extremis* borde de dernier lit,
le poème dirait « j'ai aimé »
en même temps que « je t'aime ».

Mais le poème que j'envoie aujourd'hui
à celle que j'aime – tiens !

est la parole aime-n-ièment première
et qui répète un mot
sans que vieillissent pour autant
ses anciens avatars. Alors?...

Le poème ne sait pas
ce qui est entendu, bien entendu.
Mais la bouche ou l'oreille de l'entendance,
en toute inexistence, SUIT.

13 avril 1992, Paris

Cette fois, et qui n'est ni ne sera la seule
je ne veux rien (pour le moment) organiser du poème
qui l'est déjà, de ce trio
navet, linge, œil-de-vieux

comme, l'été dernier, étant sorti au couchant
je renverse le plan, à Entraigues,
un peu entre deux vins mais sans effort
sans difficulté d'aucune sorte,
et je vois tout de suite une façade rose avec des volets bleus
du linge qui sèche dehors, jaune,
de l'eau sous les pommiers d'irrigation récente
et la lune partielle.

Or, si ce trio est le monde,
navet, linge, œil-de-vieux
l'œil-de-vieux quel peut-il être?

Cette clôture
ou cette échelle vermoulues
qui m'affirment, bavardes, qu'un humain
de mon humanité à moi
n'a pu faire autrement qu'user d'un double mètre
pour calculer ses intervalles et décider.

Mais d'où j'étais posté, je ne les voyais pas.
Les pommiers étaient bien élevés, bien plantés,
bien disposés pour faire juter la terre
et se faire l'un à l'autre le moins d'ombre.
La lune était à sa place, bien dans ses mensurations,
prévisibles.

Moi seul, qu'est-ce que je fais là ?

Et je me dis que je suis là pour me le demander, me dire
que ce matériel incongru
navet, linge, œil-de-vieux
pourra de toute chose être le touchau,
et marcher comme un sens, un axiome, l'amont.

14 avril 1992, Paris

C'est un théâtre, cour, jardin
où gît la nappe du pique-nique
exercice frugal.
Le plus nu des territoires.

C'est un sujet, un paysage
une composition, blason.
Quand vient sous le navet un point de pourrissement,
je le guéris si, retournée,
la place atteinte respire.

15 avril 1992, Paris

Je meurs, sèche sous moi.
Navet-je donc tant vécu que pour cette infamie?
Je me regarde dans l'œil-de-vieux dans la glace
anticipe la fonte.

16 avril 1992, Paris

(poème adressé)

De ses guêtres de laine et bottes bleues
une libellule apparente
caressant la surface d'un 140 à traversin
un bassin carré
qui lit l'hiver au lit
à Paris sous l'igloo.

L'année des vaches
elle portait en plus un ours blanc
par le travers de sa poitrine,
un genou sur le pénis.

Le sein est simple et influent
qui se cache et montre
derrière sa bretelle.
(Au fait, ils sont deux.)

★

Le navet parle d'une piste où ça roule,
l'œil-de-vieux de sa propre élégance
concave.
Je peux plier le linge en accord avec les lignes parallèles
aux côtés des deux carrés,
ou bien selon les diagonales.

Qui domine?
Pourquoi poser toujours la question « Qui domine? »

La modestie du sens et de la sauce.

17 avril 1992, Troyes

Je décide l'achat d'un compas d'épaisseur
et, pourquoi pas? d'une balance ou pèse-lettres.

18 avril 1992, Paris

C'est.
Le monde est ainsi fait
comme ça.
Si je me pose LA question,
je suis.

20 avril 1992, Paris

(poème adressé)

La blessure que j'apercevais dans le passé
à un genou dépassait
l'ordre du genou, et la quantité
des histoires à ce moment dicibles, jetais l'éponge
au nom de quel doute ou quelle insuffisance ?

Dire, par exemple, « je nous fais un feu »
« un canard sur un feu », « des navets »
ou que « je nous sers à boire »
ou « nous prends des billets de théâtre où ce n'était que *Bérénice* »,
j'évite,
à cause de cette ancienne formule
(défense de conter toute l'histoire aux yeux)

qui n'a rien de commun avec mon lot,
et rien non plus de vraiment étranger :

un clou qui force la rotule.

21 avril 1992, Paris

Il y avait eu cette supercherie
de la « Vénus aux navets »
qui, d'une cuisse importante, accrocha
le soc de la charrue
de monsieur Gonon, cultivateur à L'Étrat (Loire),
qui passait par là, c'était écrit,
un jour du mois de mai 1937.
Le Louvre l'ayant crue gallo-romaine, la cuisse
et tout le reste y attaché,
s'apprêtait à la recevoir, quand l'obscur
Crémonèse, sculpteur de son état,
prouva qu'il en était fraîchement le seul auteur
et l'imposteur
en sortant de sa poche le nez
qui s'ajustait parfaitement à la brisure de sa racine,
comme une pantoufle de verre.

C'est toi qui l'as nommée, Gonon,
« Vénus aux navets »
à cause de ce que tu récoltais d'habitude sur cette aire.
Et le marbre, depuis lors
prend pour moi le statut d'antonyme du navet,
comme dit, je crois, Jules Renard à propos de Rodin (vérifier).

22 avril 1992, Pernand

Déplier, ralentir.

23 avril 1992, Pernand

Déplier, ralentir.
Regarder, ralentir.

Peu de traces de pas.

24 avril 1992, Pernand

(poème adressé)

La chauve-souris fait des efforts
pour voler devant vous – tient la rampe

si elle n'est vous, précisément.

L'hirondelle la bat au concours, pas le poisson-volant.

Mammifère sans bec, elle ne picore pas
les yeux
mais bécote très bien

à pleine pensée de l'autre qu'on convoque
au téléphone.

Plus difficile dans les rêves
notre ruade, irruption
et, j'espère, notre pourrissoir.

26 avril 1992, Paris

« Jusqu'ici, dit Renard ("ici" étant Rodin), la sculpture
m'avait intéressé
comme un travail dans du navet. »
Journal, au 9 mars 1891.

28 avril 1992, Paris

(poème adressé)

Considérer calmement les choses
aussi bien que l'hysope le cèdre

mais l'hysope découplée du cèdre
et l'origan des korrigans

considérer, également, les choses
navet, linge, œil-de-vieux,

le piano superflu
et la fleur qui radote,

comme apprend à le faire
Alberto Caeiro.

29 avril 1992, Paris

Je ne fais rien de préparé.
J'écris « Navet... » par inaction,
poète sec.

« Was sagst du da? – Nix. »

Ruant du feu contre une
surtout rien.

30 avril 1992, Bourges

De ma chambre d'hôtel, je peux parler de tout
du jaune, un jaune assez piteux
de cet astre déchu, navet violine et nombrileux,
avec hernie,
ou navet dont je me souviens
qui, lui-même, servait de vase pour que ses fanes boivent,
longtemps vertes.

1^{er} mai 1992, Paris

Le navet est une racine.
Une racine est l'effort de la plante
chasse, pêche, aspiration, grenier plein, garde-manger,
queue chercheuse en l'invisible.

2 mai 1992, Paris

Comment voir l'œil-de-vieux pareil ?
dans le même cycle du vivant ?
il y faudrait un microscope.

Aujourd'hui, le soleil le traverse de biais,
les lignes noires font de l'ombre
mais les carrés sont des rectangles sur le linge.
Le verre tiédit.

3 mai 1992, Paris

Œil-de-vieux, autrement : loupe de paysagiste.

4 mai 1992, Paris

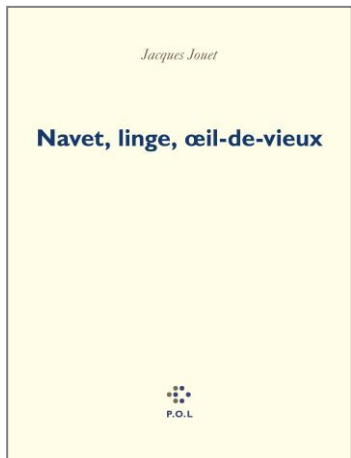
S'il faut qu'il y ait dans le poème
un conflit de la forme
et conflit sans doute au-delà de la forme, non
il n'y a pas d'au-delà de la forme,
mais conflit plus avant dans la forme,
alors conflit il y aura aussi
entre l'œil et la pelure
du légume
mon œil augmenté de celui, œil-de-vieux
qui tend à reculer la chose observée

Il a été tiré de cet ouvrage :
DEUX CENT TRENTE EXEMPLAIRES
SUR VELIN DES PAPETERIES DE LANA
DONT DEUX CENTS EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS DE 1 À 200
ET TRENTE EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS DE I À XXX
AINSI QUE MILLE EXEMPLAIRES SUR BOUFFANT PARADIS,
LE TOUT CONSTITUANT L'ÉDITION ORIGINALE.

EXEMPLAIRE N°

Achévé d'imprimer en novembre 1998
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1619
N° d'imprimeur : 982757
Dépôt légal : décembre 1998

Imprimé en France



Jacques Jouet
Navet, linge, œil-de-vieux
1, 2, 3

Cette édition électronique du livre
Navet, linge, œil-de-vieux 1, 2, 3 de JACQUES JOUET
a été réalisée le 25 mai 2012 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en novembre 1998
par Normandie Roto Impression s.a.
(ISBN : 9782867446689 - Numéro d'édition : 00204).
Code Sodis : N51908 - ISBN : 9782818016053
Numéro d'édition : 239598.